## Chambre Syndicale des Mineurs du Pas-de-Calais

AUX OUVRIERS DES FOSSES 8 ET 12 DES MINES DE COURRIERES

Citoyens,

Vous êtes appelés, dimanche 28 juin, à renouveler le mandat de deux administrateurs titulaires et de celui d'un suppléant à votre caisse de secours.

La section syndicale, qui veille avec un soin jaloux sur les actes de ses candidats, a reconnu que les citoyens J.-B. Ducollet et Level Edmond, délégués titulaires sortants, ainsi que Biékaert Polidor, suppléant sortant, n'avaient pas failli à leur devoir. Aussi, dans son assemblée générale du 20 juin, elle a ratifié à nouveau, à l'unanimité, ces mêmes candidatures, vous engageant par votre vote à confirmer sa décision.

En conséquence, citoyens, votre devoir est de secours ; vous connaissez ces citoyens DUCOLLET, LEVEL et BIEKAERT pour des défenseurs dévoués de vos intérêts à la caisse de secours ; vous connaissez ces citoyens pour les avoir vus à l'œuvre ; vous n'hésiterez donc pas à leur accorder à nouveau votre démérité.

Vous ne laisserez pas à des adversaires, serviteurs de la Compagnie, la possibilité de détruire ce que vos défenseurs se sont efforcés d'établir. Faire ce geste, ce serait reculer et l'exploitant ne pourrait qu'en rire, car il verrait son avantage à votre détriment et à celui de vos familles.

Donc, camarades de tout cœur, la section syndicale vous engage à faire bloc sur les noms des délégués sortants et elle a confiance en vous comme par le passé. C'est aux cris de : Vivent les travailleurs organisés ! que sortiront triomphants des urnes, les noms des citoyens : DUCOLLET, LEVEL, titulaires sortants, et BIEKAERT, suppléant sortant.

La Section Syndicale.

FARINE LACTÉE NESTLÉ
La Boîte 1f75
Se trouve chez Pharmaciens Herboristes Épiciers.
Le MEILLEUR ALIMENT des ENFANTS.

## Rapports de Délégués Mineurs

### AUX MINES DE NŒUX

FOSSE N° 8. — Rapport du délégué mineur Duquesne Jules :

Accident survenu dans la voie de fond de Ste-Barbe, étage 290, à Delomez Jules, 39 ans, bouteleu. — Le blessé me fit la déclaration suivante : « Comme je n'avais pas de mine à faire sauter pour le moment, j'étais commandé de prendre un cheval à l'écurie et d'aller charger un train de charbon au montage de Saint-Désiré et de le conduire dans la bowette. En cours de route, dans la voie de fond, une berline a déraillé, et en la remettant sur le fer, je me suis blessé au bas des reins dont probablement l'os fut atteint. » J'ai demandé au blessé le nom du témoin ; il m'a déclaré être seul pour faire tout ce travail. Dans ce cas, je constate que c'est contraire à l'article 39 du règlement, qui dit qu'il est interdit de faire travailler isolément un ouvrier dans les points où, en cas d'accident, il n'aurait pas à très bref délai quelqu'un pour le secourir. Dans ce cas, j'attribue la responsabilité à l'exploitant.

### AUX MINES DE LENS

FOSSE NUMERO 14. — Rapports du délégué mineur Brasseur :

Descendu au 1er étage, visité la bowette montante 1525 ainsi que 1521. Veine Arago, 2e étage, dans le plan 284, il faudrait faire remplacer des bois; au pied du plan 277, la bille de rapiéçage est cassée, il faudrait la faire remplacer. Le plan 227 manque de hauteur; dans le milieu, un endroit aurait besoin d'être rélargi; les berlines prennent dans les bois de soutènement, des accidents peuvent survenir journellement. Dans la deuxième partie du plan 211, un grand nombre de bois manquent ou sont cassés; il serait bon de les faire remplacer, ainsi que des billes. De plus certains endroits manquent de hauteur; il faudrait les faire raucher, si l'on veut éviter des accidents. Veine Ernestine, voie de Marie, ainsi que celle d'Omérine, visité la bowette en perforation 1505.

— Accident survenu à Chalan. Le blessé me fit les déclarations suivantes : « J'étais occupé à rouler des berlines de terres dans la veine Beaumont, lorsque l'une d'elles dérailla des roues de devant. De ce fait, j'eus les doigts comprimés entre la berline et un bout de billes coupé ».

De l'enquête, il résulte qu'à l'endroit où la berline dérailla, les rails manquent d'éclisses et la voie est resserrée de quatre centimètres, ce qui fit dérailler la berline. Il est très difficile d'en rouler sans qu'elles se mettent hors des rails. Si l'exploitant avait fait éclisser le fer, chose qui devrait être faite, cet accident aurait été évité.

— Accident survenu à Roussel Emile. Le blessé me fit les déclarations suivantes : « Étant chargeur d'accrochage, je venais d'emballer les berlines dans la cage et j'avais fait la grande main de fer, lorsqu'une berline chargée arriva. Je voulus la retenir, mais, en même temps, en poussait des berlines vides derrière. Je me retournais croyant de me garer. Pendant ce temps la berline chargée vint toucher la main de fer, me comprimant le petit doigt entre deux. »

De l'enquête, il résulte que l'accrochage est trop étroit pour ce service. Il serait nécessaire de faire une bowette tournante pour passer les berlines vides, car celles-ci passent presque sur les talons du chargeur d'accrochage, ce qui attire son attention de ce côté et qui pourrait faire survenir de graves accidents aux manœuvres de la cage. Si le nécessaire avait été fait, cet accident aurait été évité.

## Le Service de dix-huit mois

LE GENERAL PERCIN ECRIT DANS LE « BONNET ROUGE »

Le retour au service de deux ans affirmera ce principe que, pour encadrer les réservistes d'une unité, il suffit d'avoir une classe instruite sous les drapeaux.

Ce principe étant admis, on pourrait appeler la classe 1915, non pas le 1er octobre 1915, mais le 1er mai 1916 seulement, et la libérer néanmoins en octobre 1917. Elle ne ferait ainsi que dix-huit mois.

Pendant ses six premiers mois d'été, cette classe s'instruirait presque autant que pendant une année entière. Elle serait, dans tous les cas, beaucoup mieux mobilisable qu'au bout de six mois d'hiver. En la conservant encore un an, on aurait donc toujours une classe instruite sous les drapeaux.

L'appel au printemps constituerait un grand progrès au point de vue de l'hygiène. Les jeunes soldats seraient plus âgés de six mois. La saison serait plus favorable aux exercices extérieurs; les fatigues du service militaire seraient plus facilement supportées.

Au bout de dix-huit mois de service, le paysan retournerait plus volontiers à la campagne qu'au bout de deux ans et surtout de trois.

Les intellectuels gagneraient presque une année pour leurs études.

La réduction des dépenses permettrait de trouver les fonds nécessaires pour remplacer, dans les corps, la main-d'œuvre militaire par la main-d'œuvre civile.

La réduction de la durée du service ferait accepter au citoyen plus volontiers l'obligation de se rendre, tous les mois, un dimanche matin, au chef-lieu de canton, pour assister à une séance d'enseignement post-régimentaire ; plus volontiers aussi l'obligation de se déranger huit jours tous les deux ans, pendant dix ans, soit, en tout, quarante jours, au lieu des deux convocations, l'une de vingt-trois jours, l'autre de dix-sept, qui lui sont imposées actuellement.

Le service de dix-huit mois serait accepté par les populations avec joie, et il ne diminuerait en rien la force de notre armée.

Général PERCIN.

### SERVICE TÉLÉPHONIQUE

Le circuit téléphonique Fresnes-Valenciennes 2e sera mis en service le 1er juillet prochain.

## Fédération du Nord des Jeunesses Socialistes

Le Comité de la Fédération adresse à chaque Jeunesse Socialiste du Nord l'appel suivant :

C'est le 15 juillet que se réunira à Paris, la deuxième Conférence Nationale des Jeunesses Socialistes.

Le Comité de l'Entente Régionale tient à vous faire remarquer l'importance de cette manifestation. Il vous invite à faire tout votre possible pourra assister au Congrès de la Fédération du Nord qui aura lieu à BEAUVOIS (près Caudry), le dimanche 28 juin 1914, à trois heures de l'après-midi, salle de la Mairie.

Le Congrès sera présidé par un membre du Parti (adulte). L'ordre du jour comprendra :

1. Formation définitif des statuts de la Fédération ;
2. Rapport moral et financier ;
3. Ordre du jour du Congrès National ;
4. Les groupes Sportifs ;
5. L'antialcoolisme ;
6. L'envoi de délégués au Congrès National.

Nous espérons que vous ferez tout votre possible pour assister à ce Congrès.

Veuillez nous accuser réception de la présente lettre avec la décision de votre groupe.

Le secrétaire : L. DELACOURTE,
105, rue de Valenciennes, à Caudry.

## PETITE CORRESPONDANCE

*Adresser les demandes de renseignements à M. le petit Correspondant. Indiquer toujours les initiales. Joindre timbre pour réponse.*

*Lott 51.* — Le lundi 15 mai 1911.

*A. L. 94, Denain.* — Vous pouvez demander au Préfet à repasser le Consiel en septembre, si toutefois vous tenez à partir. Dans tous les cas vous aurez trois ans à faire. Seul l'ajournement l'an prochain vous dispenserait d'une année de service.

*V. L. Grenay.* — Appelez votre patron devant le juge de paix.

*R. M. M. H.* — 1. Non. — 2. A la mère. — 3 et 4. Oui. — 5. Oui au moment de la liquidation de la communauté.

*G. D. Strasbourg.* — 1. Il ne faut pas être français. — 2 .Cinq ans. — 3.Aucune pièce à la rigueur, puisqu'on a vu des engagés changer de nom. Adressez-vous au recrutement.

*D. L. n° 252.* — 1. A 60 ans environ 150 fr. — 2. Il faut qu'elle attende 60 ans et ne peut demander avant. — 3. Elle peut cesser ses versements, mais alors n'aurait droit qu'à la somme versée. — 4. Si elle venait à travailler, elle pourrait s'assurer obligatoirement.

*Q. A. 333. Divion.* — Le devancement d'appel n'est plus permis aux jeunes gens de la classe 1914. Seul est possible l'engagement volontaire pour 4 ans, mais il est probable que l'allocation journalière ne serait accordée en raison de cet engagement.

*Deux entêtés de Liévin.* — Il est difficile de répondre pour l'avenir. Jusqu'à présent il n'est pas question de cela.

*L. D. W.* — Si vous n'acceptez pas l'augmentation vous devez déménager. Quant aux légumes vous pouvez les enlever.

## PROGRAMME DES SPECTACLES

OMNIA PATHÉ DE LILLE
(Rue Esquermoise)

Aujourd'hui, dernière représentation de Néron et Agrippine.

Demain, première de La Maison du Seigneur, d'après le célèbre drame d'Auguste Maquet, grand spectacle de cape et d'épée tout rempli de péripéties passionnantes. MM. Capellani et Léon Bernard, de la Comédie-Française, remplissent les rôles principaux de cette pièce prodigieusement mouvementée.

PALACE-CINEMA, 18 bis, PLACE VERTE WAZEMMES-LILLE

Aujourd'hui Spectacle sensationnel programme extraordinaire : Bandits et Fauves, grand drame d'aventures policières en 4 parties. — La Statue d'épouvante, grand drame terrifiant en 2 parties. — La Sentence, grand drame terrifiant en 2 parties. — Une bonne Affaire, comique. — Onésime fait des Economies, comique.

Samedi prochain : La Maison du Mystère, grand drame policier en 4 parties.

## Ecole d'Agriculture de Wagnonville

Examen d'admission en 1914

Les jeunes gens qui désirent entrer en qualité d'élèves à l'Ecole pratique d'agriculture de Wagnonville seront examinés le mardi 28 juillet prochain, à neuf heures du matin, au siège de l'école, par les membres du Comité de surveillance et de perfectionnement établi en exécution de l'article 8 de la loi sus-visée.

Les candidats devront avoir 13 ans au moins et 18 ans au plus dans l'année d'admission et être aptes aux travaux des champs. Les candidats devront faire parvenir leurs demandes au directeur de l'Ecole, avant le 21 juillet au plus tard.

Sont dispensés des examens d'entrée comme élèves payants, les candidats pourvus du certificat d'études primaires.

Six bourses pouvant être fractionnées, seront distribuées au compte de l'Etat et du département. Ces bourses seront décernées sur la proposition du Comité de surveillance.

La durée des cours de l'Ecole pratique d'agriculture de Wagnonville est de trois ans.

Des prospectus faisant connaître toutes les conditions d'admission et du régime de l'Ecole sont déposés à la Préfecture (1re division), ainsi que dans les sous-préfectures. De son côté, le directeur en adressera à toutes les personnes qui en feront la demande.

## La Section Lilloise du Nord-Touriste aux fêtes de Bouvines

Dans sa dernière réunion, le Comité de la Section Lilloise du Nord-Touriste a décidé d'organiser une excursion cycliste à Bouvines, le dimanche 28 juin, à l'occasion des fêtes commémoratives et d'engager le plus grand nombre possible d'adhérents àprendre part à cette sortie. Déjà les adhésions sont venues nombreuses au siège de la société, 65, boulevard de la Liberté, et tout fait prévoir qu'un groupe imposant de Lillois se rendra à Bouvines.

Le rendez-vous au xabords du siège social est fixé à sept heures et demie, de manière à ce que le départ puisse être donné à huit heures moins le quart. Vers neuf heures aura lieu, près de la Distillerie Droulers, sur la route nationale de Lille à Tournai et à la bifurcation de la route d'Ascq, la jonction avec la délégation du Cyclist Club tournaisien, affilié à la Ligue Vélocipédique Belge et le premier groupe des adhérents du Nord-Touriste qui aura quitté la Grand'Place de Roubaix, à huit heures. L'arrivée à Bouvines se fera vers neuf heures et demie, ce qui permettra aux participants à l'excursion d'assister à 10 heures, à la revue et au défilé des troupes.

Des dispositions seront prises pour que les cyclistes lillois — ceux qui le désirent du moins — puissent être de retour à Lille, à 13 heures, au plus tard.

les Savons de JOUVENCE VIOLETTES 1911
Adoucissent la Peau-Vendus Partout 0f30

## Chronique Sportive

### LA PECHE

Vme FÊTE FÉDÉRALE DES PÊCHEURS A LA LIGNE DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Un grand concours fédéral et international de pêche à la ligne dans la Lys, aura lieu le dimanche 5 juillet 1914, sous les auspices de la Fédération régionale des Sociétés de pêcheurs du Nord et du Pas-de-Calais, président M. Ravet de Monteville, avec le concours de la ville et des Sociétés de pêcheurs d'Armentières. 4.000 francs de prix et primes, médailles et objets d'art.

A 8 heures 50, à la Gare, réception de M. le délégué du Ministre de l'Agriculture, des membres du bureau de la Fédération des Sociétés de pêche du Nord et du Pas-de-Calais et du drapeau fédéral.

A 9 heures et demie, dans le grand salon de l'Hôtel-de-Ville, 5e Congrès des Sociétés fédérées du Nord et du Pas-de-Calais, sous la présidence d'honneur de M. le délégué du Ministre de l'Agriculture et de M. le docteur Lebœuf, président du Syndicat central des pêcheurs à la ligne de France.

A 1 heure 3/4, boulevard, près de la Gare, réunion des Sociétés.

A 2 heures, départ pour la revue.

A 2 heures 1/4, réception à l'Hôtel-de-Ville par la Municipalité, de M. le délégué du Ministre de l'Agriculture, de M. le président du Syndicat central des pêcheurs à la ligne de France, du Comité Fédéral, du jury, et les représentants des Sociétés françaises et étrangères.

A 3 heures et demie, Grande-Place, revue des sociétés, par la Municipalité et les membres du jury; remise du drapeau fédéral à « La Matinale », par la Société « La Concorde » de Saint-Omer.

A 3 heures, départ du cortège pour le lieu du concours.

A 4 heures, dans la Lys, concours de pêche à la ligne, en une seule série; durée une heure, compris le temps réservé pour le sondage et l'amorçage.

A 6 heures, distribution des prix à l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. le délégué du Ministre du Ministère de l'Agriculture.

A 7 heures et demie, au Café Sainte-Barbe, rue de Lille, banquet fédéral, sous la présidence de M. le délégué du Ministre de l'Agriculture.

### LES TIRS

A HAISNES-LES-LABASSÉE

Au Café de la Mairie, tenu par Demailly Charles, grand tir à la boule le dimanche 28 juin, à 4 heures. Mise 2 francs, 1er prix, un cochon ; 2e une oie; 3e un gros lapin; 4e, une poule; 5e, un canard; 6e, une surprise.

Des armes et des munitions seront à la disposition des tireurs. Les tireurs sont responsables des accidents qu'ils peuvent occasionner.

### LES CHIENS

GRAND CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DE CHIENS DE DEFENSE DE BELGIQUE

Nouveau succès de la Société Canine Lilloise ; Kap des Fortifs

Nous avions noté au Championnat International de Paris la progression constante de notre comingdog : Kap des Fortifs, qui y remportait le trophée interdépartemental de chiens de défense en battant tous les concurrents français (Seine, Seine-et-Oise) exceptés. Cette fois, Kap des Fortifs surclasse tous ses concurrents français sans aucune exception : Rouget II du Gourdon, deuxième du championnat de Paris 1914 ; Diane du Moulin, à M. Michelin, de Paris, une des meilleures chiennes de France; Max de la Victoire, 2e du championnat du Nord 1913, lauréat de nombreux premiers prix durent baisser pavillon devant la bravoure et la science de national Kap. Si on veut bien se rendre compte des conditions excessivement dures des concours tels qu'on les pratique en Belgique, on ne peut que féliciter M. Albert Dekeyser d'être arrivé en si peu de temps à un tel résultat. Il doit surtout son succès à la ténacité avec laquelle il a mis en pratique les enseignements de dressage tel qu'on le pratique à la Société Canine Lilloise. Toute mécanisation y est impossible, tant par la diversité des exercices que par les attaques, recherches « en avant » exécutés sur des distances très grandes et sur des terrains variés.

Nous rappelons aux amateurs que la Société Canine Lilloise, désirant attribuer la totalité des prix aux étrangers, a décidé de ne pas faire participer ses chiens à son Grand Championnat International des 4 et 5 juillet. Tous les concurrents apprécieront seulement l'importance de ce désistement devant les superbes prix attribués à tous, mais en particulier aux novices qui ont été particulièrement avantagés.

### COLOMBOPHILIE

A CARVIN

La société les Voltigeurs, qui a son siège chez Duquenne J.-B., rue d'Oignies, à Carvin, rappelle aux amateurs colombophiles son concours sur Chartes, le 28 courant.

Mise en paniers aujourd'hui vendredi 26 juin.

SANTÉ DES DAMES
Nombreux sont les accidents critiques qu'on observe chez la femme, soit à la FORMATION, soit normalement, soit à l'époque du RETOUR D'AGE, l'âge critique entre tous. Ce sont des *irrégularités*, des *malaises*, des *bouffées de chaleur*, des *vertiges*, des *étouffements* et des *angoisses*, accompagnés souvent d'*hémorragies* diverses et plus ou moins abondantes : ce sont des *palpitations de cœur*, des *douleurs* et des *névralgies* : parfois la femme souffre de *dyspepsie*, de *gastralgie* et de *constipation* purement nerveuse. En fin la mauvaise circulation du sang engendre une foule de maladies telles que les *varices*, la *phlébite*, les *hémorroïdes* et les *congestions* de toute nature. Il existe cependant un remède qui prévient, guérit ou améliore toujours ces infirmités : c'est
l'Elixir de VIRGINIE NYRDAHL
unanimement prescrit par le corps médical contre ces affections.
On n'a qu'à découper cette annonce et l'adresser à : *Produits NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, Paris.* Pour recevoir franco la brochure explicative de 150 pages, ainsi qu'un petit échantillon réduit au dixième, qui permettra d'apprécier le goût délicieux du produit.
Le flacon : 4 fr. 50 franco. - Toutes pharmacies.

## Bulletin Commercial

### MARCHES DE PARIS

*Cours de clôture du 25 juin 1914*

COLZAS. — Tendance soutenue. — Cour. 74 50. — Proch. 74 50. — Juillet-août 74 75. — 4 dern. 75 25. — 4 nov. 75 25.

BLES. — Tendance lourde. — Cour. 26 95. — Proch. 27 05. — Juillet-août 26 30. — 4 dern. 26 55.

SEIGLES. — Tendance calme. — Cour .19 25. — Proch. 19 25. — Juillet-août 19 25. — 4 dern. 19 25.

AVOINES. — Tendance soutenue.— Cour. 22 50. — Proch. 22 70. — Juillet-août 21 75. — 4 dern. 19 95.

LINS. — Tendance soutenue. — Cour. 61 25. — Proch. 61 75. — 4 mai 62 25. — Juillet-août 63 75. — 4 dern. 64 50.

FARINES. — Tendance lourde. — Cour .34 70. — Proch. 34 25. — Juillet-août 34 90. — 4 dern. 34 30.

ALCOOLS. — Tendance calme. — Cour. 41 50. — Proch. 42 ». — Juillet-août 42 25. — 4 dern. 42 25 .— 3 d'oct. 42 25. — 4 prem. 42 50.

SUCRES .— Tendance soutenue. — Cour. 33 62. — Proch. 33 87. — Juillet-août 33 87. — 4 d'oct. 33 ». — 4 mai 33 37.

## Informations Financières

### BOURSE DE LILLE

*Lille, 25 juin 1914.*

Sans être animé, le Marché des Valeurs Charbonnières semble aujourd'hui plus soutenu. Aniche se consolide à 2.650. Anzin se défend bien à 7.450. Le 50e Bully en légère réaction à 118. Bruay perd encore une fraction à 1.311. Le 10e est plus résistant à 132,50. Bonne tenue de Courrières au cours de 5.080. Dourges s'achète couramment à 432. Légère amélioration de l'Escarpelle à 670. Ferfay se maintient simplement à 280. Lens s'inscrit en reprise à 1.335 et le 10e à 134. Liévin s'échange sans grand changement à 3.981. Le 300e cote 133. Ligny progresse à 594. Le groupe Marles est plus ferme, notamment le 30 % en hausse à 3.071. Le 30e Marles suit à 216, par contre la Part 70 % fléchit à 4.245. Meurchin mieux à 2.120. Le Nord d'Alais cote 47. Vicoigne en sensible amélioration à 1.569.

Au groupe métallurgique, léger recul de Senelle-Maubeuge à 975. Les Forges de St-Amand se traitent à 2.050.

Au groupe des diverses, on achète les Margarineries de Béthune à 165.

Au compartiment Pétrolier, la tendance est beaucoup plus soutenue. Bordeni s'avance à 530. Grabownica reprend à 1.000 et la Part à 660. La Part Karpathes s'avance à 4.455. Zankowa reste demandé à 505 et Zagorz à 610. Une reprise est probable en Dabrowa qui cote 1.495.

### BOURSE DE PARIS

*Paris, 25 juin 1915.*

Le marché reste indécis bien qu'une période de détente monétaire soit ouverte. Les réserves d'or des grandes banques d'émission européennes ont atteint un niveau si élevé que vraisemblablement on ne se souciera plus de l'élever encore.

La Rente Française 3 % est revenue à 83,75 sur l'annonce que l'emprunt 3 1/2 % sera émis à 91 par 3 fr. 50 de rente.

Le Serbe s'inscrit à 81,30 pendant que le 5 % *récemment émis se négocie* à 90,20. *On mande* de Belgrade que la Banque Nationale Serbe vient d'adresser au Ministre des Finances une demande tendant à ce que le taux d'intérêt légal, qui est de 9 % maximum en Nouvelle Serbie soit porté pendant un certain temps à 12 %.

L'Extérieure vaut 89,05; on signale de gros achats d'or de la Banque d'Espagne en vue d'effectuer le paiement des coupons de la Dette intérieure 4 %, qui exige près de 50 millions de pesetas.

Les Etablissements de Crédit sont calmes. Banque de Paris 1.518. Crédit Lyonnais 1.595. Crédit Mobilier 510. Banque de l'Union Parisienne 852.

Chemins de fer Français sans affaires. Le groupe espagnol maintient ses bonnes dispositions. Andalous 322. Nord de l'Espagne 455. Saragosse 456.

Les Valeurs d'Electricité restent dans l'expectative. Parisienne de Distribution 535. Parisienne Electrique 285. Electricité de Paris 614.

*Le Cuivre* est délaissé. On annonce de New-York que les troubles ouvriers aux mines de cuivre de l'Etat de Montana prennent des proportions inquiétantes. Une collision sanglante vient d'avoir lieu entre les ouvriers mineurs et la police. Si les troubles continuaient, les producteurs seraient décidés à prononcer le lock-out général.

Le Rio revient à 1.707. Cape 79,25. Tharsis 161.

Les Industrielles Russes ne s'améliorent pas. Sels Gemmes, ex-coupon, 308. Sosnowice 1.329. Briansk 411.

Les Mines d'or se retrouvent au même niveau que précédemment, mais le public reste à l'écart de ce groupe. Goldfields 56. Randfontein 24,50. Robinson Gold 72,50.

La De Beers vaut 415.

SI LES DAMES VOULAIENT COMPARER
L'excellent Vin de BANYULS-TRILLES
avec tous les apéritifs connus jusqu'ici elles n'en prendraient jamais d'autre,
car ce véritable apéritif est soigneusement préparé avec un vieux vin pur exquis et le meilleur quinquina
DEMANDER UN « TRILLES »
et exiger l'étiquette sur la bouteille avec le mot « QUINQUINA »

Le Gérant : Emile GEST
LILLE, 186 bis, rue de Paris.

# BOURSES
## Paris, Bruxelles, Lille
DU 25 JUIN 1914

### BOURSE DE PARIS

FONDS D'ÉTAT
Français

| | C. préc. | C. jour |
|---|---|---|
| % Comptant | 84 15 | 83 07 |
| % Terme | 84 12 | 83 67 |
| Amort. au Comptant | 87 25 | 86 65 |
| Amort. Terme | 87 25 | 86 75 |
| Tunisienne 3 % | 406 .. | 407 75 |
| Tonkin 3 ½ | .. .. | .. .. |
| ½ Madagascar | 77 75 | 77 .. |
| % Madagascar | 86 .. | 85 90 |
| % 1902 Algérie | 433 25 | 435 .. |
| ½ Indo-Chine | 427 .. | 425 .. |
| % Indo-Chine | 375 .. | 376 .. |
| **Rentes Etrangères** | | |
| Argentine 1900 | 84 75 | 84 50 |
| Brésil (Fundung) | 102 30 | ... .. |
| Bulgarie 1902 | 485 .. | 481 .. |
| Chine 5 % 1898 | 498 .. | 500 .. |
| Congo Lots | 72 50 | 72 30 |
| Egypte Unif. | 100 70 | 100 25 |
| Egypte (priv.) | 91 30 | 91 50 |
| Espagne (Extér.) | 89 10 | 89 05 |
| Italien | 97 05 | 96 80 |
| Mexicain 5 % | 35 10 | 35 67 |
| Portugais 1re | 64 50 | 64 50 |
| Portugais Tabacs | 500 25 | 500 .. |
| Roumanie 1890 | 97 50 | 97 50 |
| Russe 1901 | 86 20 | 85 75 |
| Russe 1893 | 70 40 | 70 60 |
| Russe 3 ½ | 78 75 | 78 25 |
| Noblesse | 80 85 | 80 90 |
| Russe int. | 90 65 | .. .. |
| Russe 1906 | 102 10 | 102 .. |
| Russe 1909 | 98 65 | 98 60 |
| Serbe 5 % | 487 50 | 487 50 |
| Suisse | 81 55 | 82 .. |
| Dette Unif. | 81 85 | 81 .. |
| Ottom. (Douanes) | 437 .. | 428 .. |
| Ottomans 3 % | 420 .. | 422 50 |
| **Emprunts des Villes** | | |
| Paris 1865 | 538 .. | 538 .. |
| — 1871 | 400 .. | 398 .. |
| — 1871 (quarts) | 106 25 | 106 .. |
| — 1875 | 516 .. | 515 50 |
| — 1876 | 516 .. | 515 .. |
| — 1892 | 310 .. | 310 .. |
| — 1892 (quarts) | ... .. | 96 .. |
| — 1894-96 | 308 .. | 310 50 |
| — 1898 | 355 .. | 356 .. |
| — 1898 (quarts) | 99 50 | 99 .. |
| Métro 2 % T. P. | 335 50 | 334 25 |
| Marseille 77 3 % | 439 50 | 437 50 |
| **Etablissements de Crédit** | | |
| Banque de France | 4643 .. | 4640 .. |
| Banque de Paris | 1527 .. | 1515 .. |
| Compt. d'Escompte | 1030 .. | 1029 .. |
| Crédit Foncier | 892 .. | 892 .. |
| Communales 1879 | 443 .. | 440 .. |
| Foncières 1879 | 494 .. | 493 .. |
| Communales 1880 | 496 .. | 496 .. |
| Foncières 1883 | 403 50 | 401 .. |
| Foncières 1885 | 388 50 | 388 .. |
| Foncières 1885 ¼ | 88 .. | 88 25 |
| Communales 1891 | 351 .. | 350 .. |
| Communales 1892 | 390 50 | 390 .. |
| Foncières 1895 | 403 50 | ... .. |
| Communales 1899 | 385 25 | 385 .. |
| Communales 1900 | 450 .. | 447 .. |
| Foncières 1904 | 455 .. | 453 .. |
| Foncières 1909 | 247 .. | 247 .. |
| Bons 1887 | 66 50 | 66 25 |
| Crédit Lyonnais | 1613 .. | 1590 .. |
| Société Générale | 770 .. | 768 .. |
| Banque d'Algérie | ... .. | ... .. |
| Banque Indo-Chine | 1492 .. | 1495 .. |
| Crédit Mobilier | ... .. | 524 .. |
| Banque Ottomane | 612 .. | 619 .. |
| Banque Mexicaine | 529 .. | 534 .. |
| Foncier d'Autriche | 1210 .. | ... .. |
| **Chemins de Fer et Transports Français — ACTIONS** | | |
| Est | 908 .. | 900 .. |
| Est (jouissance) | 415 .. | 414 .. |
| Lyon | 1240 .. | 1240 .. |
| Midi | 1110 .. | 1106 .. |
| Midi (jouissance) | 568 .. | 562 .. |

| | C. préc. | C. jour |
|---|---|---|
| Nord | 1726 .. | 1715 .. |
| Nord (jouissance) | 1320 .. | ... .. |
| Orléans | 1305 .. | 1302 .. |
| Orléans (jouissance) | 893 .. | 886 .. |
| Ouest | 878 .. | 878 .. |
| Ouest (jouissance) | 445 .. | 450 .. |
| Guelma | 605 .. | 561 .. |
| Est-Algérien | 634 .. | 634 .. |
| Ouest-Algérien | 635 .. | 628 .. |
| Sud de la France | 137 .. | 139 .. |
| Métropolitain | 512 .. | 517 .. |
| Transatlantique | 134 .. | 133 .. |
| Messageries | 82 .. | 85 .. |
| Omnibus | 562 .. | 560 .. |
| Tramways français | 478 .. | 492 .. |
| Wagons-Lits | 399 50 | 393 .. |
| Tramways-Sud | 146 .. | ... .. |
| Thomson-Houston | 685 .. | 682 .. |
| **OBLIGATIONS** | | |
| Bône-Guelma | 404 .. | 401 .. |
| Départementaux | ... .. | 379 .. |
| Economiques | 375 .. | 373 25 |
| Est-Algérien | 401 50 | 401 .. |
| Est 3 % | 419 .. | 420 75 |
| Est 2 ½ | 375 .. | 378 .. |
| Est Nouveau | 414 75 | 411 .. |
| Paris-Lyon 3 % | 407 .. | 409 .. |
| Méditerranée 3 % | 411 .. | 409 .. |
| Paris-Lyon (fus.) | 409 .. | 403 75 |
| Paris-Lyon 2 ½ | 368 50 | 368 .. |
| Midi 3 % | 417 .. | 421 50 |
| Midi Nouveau | 416 .. | 417 .. |
| Nord 4 % | ... .. | ... .. |
| Nord 3 % | 426 .. | 416 .. |
| Nord Nouveau 3 % | 420 75 | 423 .. |
| Nord 2 ½ | 388 75 | 381 75 |
| Orléans 3 % | 410 .. | 420 .. |
| Orléans Nouveau | 412 .. | 414 50 |
| Orléans 2 ½ | 372 25 | 373 .. |
| Ouest 3 % | 422 .. | 417 .. |
| Ouest Nouveau | 419 .. | 416 25 |
| Ouest 2 ½ | 368 .. | 367 .. |
| Yunnam | 396 .. | 393 .. |
| Messageries Marit. | 351 50 | ... .. |
| Omnibus 4 % | 435 .. | 435 .. |
| **Chemins de Fer et Transports Etrangers** | | |
| Autriche | 320 .. | 736 .. |
| Lombards | 90 .. | 87 .. |
| Méridionaux | ... .5 | 439 .. |
| Nord-Espagne | 452 .. | 453 .. |
| Saragosse | 454 .. | 454 .. |
| Andalous | 318 2. | 318 25 |
| Autriche (1re) | 365 25 | 358 .. |
| Lombards (X) | 250 50 | 252 .. |
| Nord Espagne (1re) | 361 75 | 361 .. |
| Cacérès | ... .. | ... .. |
| Barcelone | 358 .. | 358 .. |
| Pampelune | 346 .. | 345 .. |
| Portugais (1re) | 298 .. | 297 50 |
| Portugais (2e) | 190 .. | ... .. |
| **Valeurs Industrielles — ACTIONS** | | |
| Suez | 4975 .. | 4985 .. |
| Suez (fondateurs) | 2285 .. | 2255 .. |
| Dynamite | ... .. | ... .. |
| Raffinerie Say | 380 .. | 380 .. |
| Téléphone | 270 .. | ... .. |
| Eaux Vichy | 2045 .. | 2050 .. |
| Télégraphe Nord | 840 .. | 835 .. |
| Monaco | 5365 .. | 5395 .. |
| Chantiers Loire | ... .. | ... .. |
| Chantiers Méditerr. | ... .. | 710 .. |
| Cappe Copper | 79 50 | 79 25 |
| Compt. des Eaux | 2159 .. | 2140 .. |
| Eaux Etrangères | 292 .. | 284 .. |
| Gaz Central | 1531 .. | 1515 .. |
| Edison | 706 .. | 695 .. |
| Malfidano | 202 .. | 205 .. |
| Pennaroya | 1420 .. | 1405 .. |
| Métaux | ... .. | 749 .. |
| Dombrova | 1615 .. | 1610 .. |
| Sosnowice | 1325 .. | 1322 .. |
| Rio-Tinto | 1720 .. | 1707 .. |
| Carmaux | 2640 .. | 2630 .. |
| Mokta et Hafid | 2180 .. | 2175 .. |
| **OBLIGATIONS** | | |
| Canal Suez 5 % | 577 .. | ... .. |
| Canal Suez 3 % | 436 .. | 433 .. |
| Panama (3e série) | 123 .. | 128 .. |
| Panamathons | ... .. | ... .. |
| **Valeurs Sud-Africaines** | | |
| De Beers | 416 50 | 414 50 |
| Ferreira | 58 25 | 57 75 |
| Rand Mines | 151 .. | 150 50 |
| East Rand | 42 25 | 42 25 |
| Goldfields | 55 75 | 55 .. |
| Robinson | 73 .. | .. .. |
| Geldenhuis deep | ... .. | ... .. |
| Chartered | 20 50 | 20 25 |
| Jaggersfontein | 97 .. | 96 50 |

### BOURSE DE BRUXELLES

| | C. préc. | C. jour |
|---|---|---|
| 3 % Belge (2e série) | 76 .. | 76 10 |
| 4 % Congo 1904 | ... .. | ... .. |
| Lot du Congo | 74 .. | 72 87 |
| Bruxelles 2 ½ % 1902 | ... .. | ... .. |
| Bruxelles 2 % 1905 | 72 75 | ... .. |
| Banque Nationale | 3805 .. | 3812 .. |
| Outremer Cap. | ... .. | ... .. |
| Part de Réserve | ... .. | ... .. |
| Fond. Chemin Congo | 2375 .. | 2375 .. |
| Div. Barcelone | ... .. | ... .. |
| Div. Bruxellois | 1117 .. | 1119 .. |
| Economiques | ... .. | ... .. |
| Fond. Espagne | ... .. | ... .. |
| Div. Mutuelle | ... .. | ... .. |
| Fond. Transports | ... .. | ... .. |
| Armes de Guerre | ... .. | ... .. |
| Angleur | 947 .. | 945 .. |
| Aumetz | 760 50 | 765 .. |
| Cockerill | 1700 .. | 1705 .. |
| Estamp. Donetz priv | ... .. | ... .. |
| — — ord. | ... .. | ... .. |
| Mét. Sud-Oural priv. | ... .. | ... .. |
| Ougrée | 1330 .. | 1330 .. |
| Prov. Russo-B. | 533 .. | 534 50 |
| Samb.-et-Mos. priv. | ... .. | ... .. |
| — ord. | ... .. | ... .. |
| Tambor priv. | ... .. | ... .. |
| — cap. | ... .. | ... .. |
| Constantinovka cap. | ... .. | 610 .. |
| — jouiss | ... .. | ... .. |
| Anderlues | ... .. | ... .. |
| Bernissart | ... .. | 660 .. |
| Bois-d'Avroy | 770 .. | 765 .. |
| Concorde | 1400 .. | 1395 .. |
| Gouffre | ... 3 | 1505 .. |
| Houillères-Unies | 712 50 | 715 .. |
| Nord Charleroi | 2595 .. | 2595 .. |
| Réun. de Charleroi | 1437 .. | 1420 .. |
| Trieu-Kaisin | 1030 .. | 1030 .. |
| Asturienne | 5000 .. | 5070 .. |
| Vieille-Montagne | 887 .. | 882 50 |
| Romanilla | ... .. | ... .. |
| Robida | ... .. | ... .. |
| Glaces Nationales | ... .. | ... .. |
| Commerce Congo | ... .. | ... .. |
| Ord. Katanga | 2026 50 | 2035 .. |
| Kasai | ... .. | ... .. |
| Union Min. Russie | ... .. | ... .. |
| Dniéprovienne | 3207 .. | 3231 50 |
| Russo-Belge | 1820 .. | ... .. |
| 5 % Rio-Light (1re) | ... .. | ... .. |
| 5 % — (2e) | 420 50 | ... .. |
| % Central Amér. | ... .. | ... .. |
| ½ Brazil Ry | 298 .. | ... .. |
| ½ — div. | ... .. | ... .. |

### BOURSE DE LILLE

| | C. préc. | C. jour |
|---|---|---|
| Albi | ... .. | ... .. |
| Aniche | 2650 .. | 2650 .. |
| Anzin | ... .. | 7450 .. |
| Bully-Grenay | 5760 .. | ... .. |
| — le 50me | 117 .. | 118 .. |
| Blanzy | ... .. | ... .. |
| Bruay | 1319 .. | 1311 .. |
| — le 10me | 134 55 | 132 50 |
| Carvin | ... .. | ... .. |
| — le ⅕ | ... .. | ... .. |
| Clarance (la) | 200 .. | ... .. |
| Courrières | 5100 .. | 5080 .. |
| Crespin | ... .. | ... .. |
| Douchy | 705 .. | ... .. |
| Dourges | 434 .. | 432 .. |
| Drocourt | ... .. | ... .. |
| — le 10me | 615 .. | ... .. |
| Escarpelle | 668 .. | 670 .. |
| Ferfay | 280 .. | 280 .. |
| Flines-lez-Raches | ... .. | ... .. |
| Lens | 1325 .. | 1335 .. |
| — le 10me | 135 .. | 134 .. |
| Liévin | ... .. | 3981 .. |
| — le 300me | 134 50 | 133 .. |
| Ligny-lez-Aire | ... .. | 594 .. |
| Marles 30 % | 3015 .. | 3071 .. |
| — 70 % | 4260 .. | 4245 .. |
| — le 10me | 214 .. | 216 .. |
| Meurchin | 2119 .. | 2120 .. |
| Ostricourt | 268 .. | 260 25 |
| Thivencelles | ... .. | ... .. |
| Vicoigne | 1558 .. | 1569 .. |
| — le 10me | 157 50 | ... .. |
| Gaz de Wazemmes | ... .. | ... .. |
| E. Rousseau et Cie | ... .. | ... .. |
| Margar. de Béthune | ... .. | 165 .. |
| Denain-Anzin | ... .. | 2190 .. |
| Fives-Lille | ... .. | ... .. |
| La Lucette | ... .. | ... .. |
| Vendin-lez-Béthune | ... .. | 80 .. |
| Chant. de France | ... .. | ... .. |

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Gde-Place, Lille

FEUILLETON DU 26 JUIN. — N. 57

# La Dot Fatale

par Georges MALDAGUE

— Il l'aurait traversée sur le pont... et vous auriez eu beau l'appeler...

— Dis un peu, pendant que tu y es, qu'il ne m'écoute pas.

— Lorsqu'il a du temps de reste.

— Six-Sous ! il marche au doigt et à l'œil, quand je veux.

— C'est alors, que vous ne voulez pas souvent.

— Je suis un homme libre... mon compagnon l'est aussi.

Il frappa contre sa poitrine.

— Le roi de la création, fit Albéric.

— Je le redeviens.

Le père la Bique riait.

Albéric Soucaud n'avait jamais d'autre taquinerie à son égard que celle-là : sa faiblesse pour son compagnon à quatre pattes.

— Dis donc, camarade, fit le premier, on croirait que ça t'a réconforté, notre prière au Calvaire.

— Allons, taisez-vous, ne me remettez pas là-dessus... j'avais un moment de tranquillité.

— Il faut en parler pourtant, si nous voulons...

L'ancien bûcheron se redressa :

— Si nous voulons... si nous voulons quoi ? mon Dieu !

— Arriver à savoir... qui est-ce qui a tué Mme Varagniez.

— Et comment prétendez-vous que nous sachions ?... Je fais serment sur serment, et quand je réfléchis... personne n'est à soupçonner parmi les gens que nous connaissons.

— Non... Mais qui est-ce qui sait... qui est-ce qui sait, mon garçon.

— Achevez votre pensée, père la Bique... si toutefois vous en avez une.

— C'était peut-être un vendangeur descendu de la montagne.

— Et après ?

— Il se peut bien qu'il revienne aux prochaines vendanges, c'est-à-dire dans trois semaines.

Albéric se croisa les bras, en même temps qu'il faisait un grand mouvement d'épaules.

— Il se mettrait dans la gueule du loup, suivant vous ?

— Voyons, ce n'est pas toi qui me racontait qu'il y a des assassins qui sont poussés à revoir le lieu de leur crime ?

— Le jeune homme se tut.

— Moi, je crois que si nous devons découvrir quelque chose, ce sera pendant cette vendange, reprit son interlocuteur ; et qui sait si, parmi les vendangeurs, il n'y en aura pas un qui a eu vent de la vérité !

Albéric lui laissa tomber la main sur l'épaule :

— Tenez, vous avez plus d'esprit que moi. J'en arrive à ne plus mettre deux raisonnements au bout l'un de l'autre.

— Ce n'est pas de l'esprit, c'est de la réflexion, pitchou...

Les chiens de la ferme donnèrent encore de la voix.

— On croirait qu'ils sont sortis de la cour, fit Albéric.

— Tu ne vois pas, demanda le vieillard qui avait été une minute sans répondre, quelqu'un venir là-bas ?

Il tendait le bras, juste en face de lui, montrant la clairière bordée d'un côté par la forêt, qui séparait la rivière et le château.

Et, suivant la direction de son geste, celui qu'il interpellait distingua, effectivement, quelque chose de sombre, se mouvant, comme détaché du sol, en relief, dans la blancheur lunaire.

Puis, deux autres points, à l'allure inégale, autour du premier.

— C'est quelque valet, ou c'est le fermier avec Pif et Paf, parbleu !

Les silhouettes approchaient, on voyait nettement leur forme.

C'était bien quelqu'un de la ferme qu'accompagnaient les chiens.

Le groupe arrivait en biais vers l'écluse, c'est-à-dire à cinquante pas tout au plus du grand saule aux branches pendantes dans l'eau, près duquel les deux compagnons s'étaient assis.

Bientôt ceux-ci reconnurent l'homme; son nom glissa de leur bouche :

— M. Claude.

— Qu'est-ce qu'il vient faire par ici ? murmura Albéric.

— Tiens, comme nous, se promener, répondit le vieillard sur le même ton.

— Pif et Paf vont nous flairer.

— Pas peur de ça... l'eau nous sépare... ça les dépiste... Puis, quand leur maître nous verrait... nous lui souhaiterions le bonsoir.

— J'aime autant pas... Il faudrait causer et je ne me sens rien moins qu'en train.

— Moi, pas plus que toi, mon garçon.... Taisons-nous et voyons venir.

Quoique l'eau, comme disait la Bique, dût les dépister, les chiens, depuis un moment silencieux, se mirent à aboyer.

— Assez ! fit rudement le maître.

Ils recommencèrent plus fort, entremêlant de grondements leurs éclats de voix.

— Assez ! répéta M. Varagniez.

Et il leur jeta, sur un ton de colère folle, ces mots qui arrivèrent aux oreilles des deux paysans :

— Il n'y a donc que vous qui m'importunerez ici...

Il leur montrait du bras qu'il brandissait, la ferme au bout de la prairie.

— A la niche ! coucher là-bas, vite !

Les bêtes, indociles, ne semblaient point l'entendre.

Elles l'avaient certes suivi malgré lui, et elles continuaient à lui témoigner une joie qui n'avait d'égale que sa colère.

Alors, le poing levé :

— Oui, il n'y a que ces chiens pour m'ennuyer ici !... Vous ne me poursuivrez pas longtemps, misérables bêtes !

Et comme il arrivait tout près de la rive, juste en face de l'ex-chemineau et du jeune homme qui peut-être allaient se montrer, il fit volte-face en répétant :

— Vous ne m'embêterez pas longtemps !

— Pourquoi ne les attache-t-il pas, le soir, s'il a envie de se promener sans eux, grommela Albéric.

— Il n'a pas autre chose à faire.

M. Varagniez changea d'attitude.

Courbé en deux, frappant sur son genou, il les appela par leur nom.

— Allons, Pif, hop ! ici... Paf ! viens, mon vieux, viens, près du maître.

Les bêtes arrivèrent, rampantes, balayant le gazon de la queue.

Il les caressa tour à tour, et tendit de nouveau la main dans la direction de la ferme.

— Là-bas, à la niche... vite !

Comme s'ils eussent été plus accessibles à la voix de la douceur qu'aux commandements brusques, la queue toujours frétillante et tournant la tête avec regret, Pif et Paf, en continuant à ramper, s'éloignèrent un peu.

Il les croyait partis sous l'injonction continue de son geste.

Ils tournèrent sur eux-mêmes et revinrent bondissant encore.

M. Varagniez eut une autre imprécation ; puis il ne parut plus s'occuper d'eux.

Comme s'ils n'eussent plus marché à sa suite, il longea la rive jusqu'à la vanne.

Jean Caraboux, dit la Bique, et Albéric Soucaud le suivaient des yeux sans échanger une parole.

Ils le virent penché juste à l'endroit où était la roue immobile.

Puis le châtelain de Val-Rose revint le long de la rivière.

Pif et Paf, tranquilles à présent, ne s'étaient pas écartés de ses talons.

Pourquoi les deux paysans demeuraient-ils à leur place sans se montrer ?

Il est des abstentions intuitives, comme des actes impulsifs.

Le vieux et le jeune subissaient une impression bizarre.

Ils sentaient l'un et l'autre une étreinte à la gorge; leur langue était sèche, leurs yeux vides.

Une curiosité les mordait qui arrêtait presque leur respiration.

C'est qu'elle était bien extraordinaire cette promenade.

Un étranger, marchant ainsi près d'eux, eût attiré leur attention, à plus forte raison « M. Claude ».

Il arpenta plus d'un quart d'heure la rive dans le même parcours.

Et chaque fois qu'il atteignait la vanne, il s'arrêtait.

Il restait quelques instants loié en deux, la tête avancée sur l'eau.

Il se relevait avec le même geste, un geste qu'il répétait en longeant l'Orb : les deux mains crispées dans ses cheveux.

Et, sur ce sentier désert, dans cette lumière blanche de la lune, qui demain allait décroître, il leur semblait, avec ses deux grands chiens, à présent mélancoliques, attachés à ses pas, très courbé, très vieux, comme frappé d'un mal qu'ils ne connaissaient point.

Si immobiles qu'ils demeurassent tous deux, dans l'espèce de stupeur où les mettait ce spectacle, une branchette craquait par instant sous leurs pieds, un faux mouvement faisait plier les roseaux qui les cachaient.

Les chiens grognaient.

Tout à coup, ainsi qu'ils font parfois, lorsqu'ils sentent, sans pouvoir rien constater, quelque chose d'insolite autour d'eux, ils poussèrent de tout petits cris, des plaintes, puis un grand hurlement.

M. Varagniez n'avait pas paru entendre les plaintes.

Ce long hurlement, rauque, sinistre, l'arrêta net.

Il était juste en face de l'endroit où les deux hommes se tenaient tapis.

Ainsi qu'ils percevaient tout à l'heure cette phrase : « Il n'y a que ces chiens pour m'ennuyer ici ! » ils distinguèrent dans les halètements de la poitrine, dans l'étranglement de la voix, ces mots :

(A suivre.)

BAPTÊME/DELESPAUL-HAVEZ
Universellement le meilleur
DRAGÉES-CHOCOLATS
LILLE - Rue Nationale, 89 - LILLE